

Dialogue

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

5 questions à Daniel Koch

«La contribution des soins à domicile lors de la crise a été énorme»

Daniel Koch alias «Monsieur Corona» répond à nos «5 questions». Agé de 65 ans, l'expert en maladies transmissibles évoque sa vie après son passage sous les projecteurs, son principal défaut et tient à remercier une employée de l'Aide et soins à domicile (ASD).

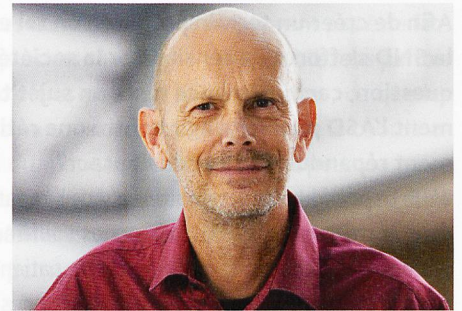
Magazine ASD: Daniel Koch, ces derniers mois vous avez incarné, dans une certaine mesure, le visage de la crise du coronavirus en Suisse en étant presque chaque jour sous les projecteurs pour l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Tout un chacun pouvait vous reconnaître dans la rue; des chansons et des statues vous ont même été dédiées. Fin mai, vous avez finalement pris votre retraite. Comment avez-vous vécu cette transition entre les semaines probablement les plus turbulentes de votre carrière et la vie de retraité?

Daniel Koch: Je travaille maintenant à la maison et plus pour l'OFSP, mais globalement, mon quotidien n'a pas beaucoup changé. Je suis toujours très occupé à répondre à toutes sortes de questions, même si les sujets touchent désormais plus à ma personne qu'à ma profession. Beaucoup de gens continuent à me reconnaître dans la rue, ce à quoi il a fallu s'habituer: au début, je réfléchissais à deux fois avant de sortir en public. Depuis, j'ai appris à gérer le feu des projecteurs voire même à en bénéficier. Les médias m'ont toujours traité de manière juste et les Suisses sont extrêmement gentils avec moi et me remercient souvent pour mon travail. J'ai reçu un grand nombre de belles lettres et d'e-mails – je suis malheureusement loin d'avoir répondu à tous, mais j'espère y parvenir un jour. Le thème du COVID-19 ne m'a pas non plus quitté. D'une part, je m'occupe de mandats de conseil et je suis invité à donner des conférences à ce sujet. D'autre part, il m'importe de continuer à utiliser des canaux tels que les réseaux sociaux pour veiller au respect des mesures du gouvernement. Les Suisses ne doivent pas

croire trop tôt que la crise est finie. La pandémie n'est pas encore terminée: lorsque les maladies respiratoires se propageront à nouveau dès l'automne, la situation redeviendra plus difficile. Nous devons nous y préparer dès maintenant en respectant systématiquement les mesures et en réduisant le nombre de contaminations. En résumé, même à la retraite, j'ai encore beaucoup à faire. Et ce n'est pas plus mal, car beaucoup de mes plans initiaux ont été annulés à cause de la pandémie. Par exemple, je voulais pratiquer davantage de sports canins et participer à des événements internationaux de canicross, qui n'ont pas lieu actuellement. Face au battage médiatique, je n'aurais de toute façon probablement pas eu le temps de le faire. Et je dois admettre que mon entraînement a souffert en raison de la charge de travail de ces derniers mois. Je ne suis définitivement pas assez en forme pour les compétitions internationales.

Vous êtes connu en tant que chef de la division Maladies transmissibles de l'OFSP. Mais vous avez aussi travaillé comme médecin ou pour le CICR (voir «Biographie express»). Plus jeune, ce genre de poste était-il votre objectif ou une autre profession vous faisait-elle (ou vous fait encore) rêver?

C'est une question difficile. Après tout, c'était il y a longtemps [rires]. Je viens d'une famille de médecins, il n'est donc pas surprenant que j'aie suivi la même voie. Mais je n'ai pas toujours rêvé de devenir médecin. C'est à la fin de mes études gymnasiales, dans un délai relativement court, que j'ai décidé de tenter des études de médecine. J'ai toujours dit que si je ne réussissais pas, je deviendrais chauffeur de camion, car j'ai toujours aimé ce métier. Aujourd'hui, je veux simplement profiter de ma retraite, et surtout, avoir à nouveau assez de temps pour les sports canins. Je ne cherche donc pas à poursuivre ma carrière, même si j'ai récemment œuvré comme écrivain: en août, un livre sera publié sous le titre original «Daniel Koch: Stärke in der Krise». Heureuse-



Daniel Koch. Photo: OFSP

ment, je n'ai pas dû l'écrire seul: mon co-auteur Ruedi Grüning en a écrit la majeure partie. Je ne me suis occupé que de quelques chapitres.

Les médias et la population se sont toujours intéressés à «l'homme derrière l'expert en pandémie». Accepteriez-vous de nous révéler un défaut et un talent dont le public n'a guère eu connaissance jusqu'à présent?

Malheureusement, je ne peux signaler qu'un seul défaut: je ne suis pas doué en éducation. Mes filles sont néanmoins très bien élevées, mais pas grâce à moi, grâce à mon ex-femme. Ce défaut se retrouve malheureusement aussi chez mes chiens, mal dressés. Pour une bonne éducation, je ne suis probablement pas assez cohérent. Malgré maintes cogitations, aucun talent particulier ne me vient à l'esprit. A 65 ans, j'ai encore un corps sain, ce qui me rend très heureux, car je peux faire beaucoup de sport. Mais c'est probablement dû davantage à la chance qu'à du talent.

Une personne célèbre peut aussi être fan. Quelle personnalité aimeriez-vous rencontrer?

Il m'a fallu réfléchir à ma réponse avec soin. Je choisirais le psychiatre et aventurier suisse Bertrand Piccard. J'ai vu un reportage sur lui récemment et je l'ai trouvé fascinant. J'aime tout ce qu'il a accompli; mais surtout, son caractère, son attitude face à la vie et sa vision du monde m'impressionnent terriblement.

Une dernière question s'impose: quelle est votre expérience personnelle avec l'ASD, soit en tant que «Monsieur Corona», soit dans votre vie privée?

J'ai bien entendu eu affaire aux soins à domicile, en premier lieu, dans le cadre de la

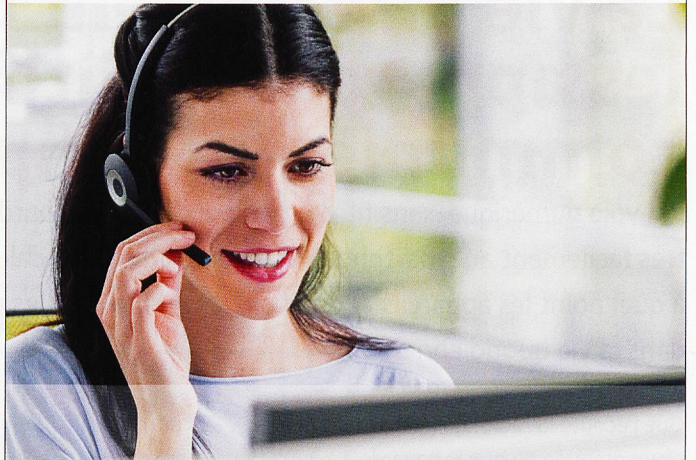
pandémie de COVID-19. Le conseiller fédéral Alain Berset m'a notamment emmené en visite auprès des soins à domicile de la région de Köniz. J'ai été impressionné par le grand engagement de l'Aide et soins à domicile durant la pandémie et par sa grande proximité avec toutes les personnes qui avaient besoin d'être particulièrement protégées pendant la crise. J'ai aussi été impressionné par les défis auxquels elle a été confrontée et la manière dont elle les a maîtrisés malgré toutes les difficultés rencontrées. Les soins à domicile ont certainement apporté et continuent d'apporter une énorme contribution à la capacité de la Suisse à surmonter cette crise. La deuxième expérience que j'ai eu avec l'Aide et soins à domicile est personnelle: une employée m'a reconnu à mon ancien domicile – j'ai récemment déménagé – ce qui n'est pas trop difficile vu mon apparence [rires]. Elle m'a ensuite préparé un gâteau pour me remercier de mon travail et l'a déposé devant ma porte. Malheureusement, elle n'a pas laissé d'adresse, c'est pourquoi je n'ai jamais pu la remercier pour ce merveilleux cadeau. J'espère pouvoir lui transmettre mes remerciements par le biais du Magazine ASD.

Interview: Kathrin Morf

Biographie express

Né en 1955, Daniel Koch a étudié la médecine à l'Université de Berne. Il a ensuite travaillé plusieurs années comme médecin assistant. Dès 1988, il a rejoint le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), notamment en tant que coordinateur médical dans des zones de conflit, dont la Sierra Leone pendant la guerre civile. En 1996, il a complété sa formation aux Etats-Unis par une maîtrise en santé publique (MPH). En 2002, il a rejoint l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), où il est devenu chef de la division Maladies transmissibles en 2008 – et s'est retrouvé à ce titre sous le feu de l'actualité durant des mois lors de la pandémie de COVID-19. Fin mai, le Bernois a pris sa retraite avec quelques semaines de retard. A 65 ans, il a deux filles désormais adultes et œuvre pour la protection des animaux. Il a aussi deux chiens et pratique, pendant son temps libre, le canicross: une course à pied lors de laquelle l'athlète est relié à un chien par un harnais flexible. Un livre sur son parcours intitulé «Daniel Koch: Stärke in der Krise» paraîtra fin août aux éditions WERD & WEBER; elle peut être pré-commandée sur www.weberverlag.ch.

 publicare



Enthousiasmer les clients par l'excellence du service.

Publicare est le plus grand fournisseur de dispositifs médicaux et prestataire de services afférents de Suisse dans les domaines de l'incontinence, des appareillages de stomie et de trachéotomie ainsi que du soin des plaies.

- Livraison gratuite, rapide et discrète
- Conseil personnalisé
- Facturation directe au payeur

Visitez notre boutique en li que!
www.publicare.ch

Publicare AG
Vorderi Böde 9
5452 Oberrohrdorf
Téléphone 056 484 15 00